



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.

Bruxelles.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5550>

ser.2:t.25 (1868): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/90109>

Article/Chapter Title: Notice additionnelle sur les silex ouvrés de Spiennes. Rapport sur le travail de MM. Cornet et Briart sur le même sujet.

Author(s): Malaise, Constantin

Subject(s): Peer Review, Silex travaillées, Géologie, Spiennes

Page(s): Page 76, Page 77, Page 78, Page 79

Contributed by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Sponsored by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Generated 25 April 2015 7:54 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/038761100090109>

This page intentionally left blank.

lieux sur lesquels leurs observations ont été faites, et surtout les nouvelles coupes qui y ont été pratiquées, et n'ayant pas le temps de m'y rendre, je me trouve dans l'obligation de suspendre mon jugement jusqu'à ce que j'aie pris connaissance du rapport de M. Malaise, qui est plus apte que moi à discuter les opinions en présence.

En attendant, je me rallie avec empressement aux conclusions de M. d'Omalius, et je demande avec lui de voter des remerciements aux auteurs, et d'ordonner l'impression de leur travail dans les *Bulletins* de l'Académie. »

—

Rapport de M. Malaise.

« Je demanderai la permission d'ajouter quelques mots aux rapports de mes savants confrères.

Le nouveau travail que MM. Cornet et Briart viennent de soumettre à l'appréciation de la classe des sciences a pour but de déterminer l'âge relatif des silex ouvrés de Spiennes et des anciens travaux qu'on y rencontre, en prenant comme base les faits observés dans les tranchées de Mesvin et de Spiennes, creusées pour le passage du chemin de fer de Frameries à Chimay, qui ont fourni des coupes très-nettes du terrain quaternaire.

Je ne crois pas inutile de rappeler ici que les différents débris de l'âge de pierre, que l'on trouve abondamment dans la province de Hainaut, singulièrement favorisée à ce sujet, ont, à différentes reprises, fixé l'attention des archéologues et des géologues.

Feu Désiré Toilliez est un des premiers qui ait appelé l'attention sur les silex ouvrés des environs de Mons,

trouvés surtout sur le territoire de communes, avoisinant le terrain crétacé, dont les silex fournissaient la matière première : Baudour, Ciply, Ghlin, Harmignies, Jemmapes, Mons, Nimy, Obourg, Quaregnon et Spiennes (1).

Depuis, d'autres observateurs en ont remarqué à Cuesmes, Frameries, Wasmuel, etc.

Notons aussi que, pour Désiré Toilliez, Ghlin, Mons, Quaregnon, Spiennes sont des ateliers de fabrication de cette antique industrie (2).

Mon opinion étant citée dans le travail de MM. Cornet et Briart, j'entrerai dans quelques détails au sujet des silex ouvrés de Spiennes.

Lorsque, en 1860, j'avais ramassé d'après les indications d'Albert Toilliez, entre Spiennes, Nouvelles et Harmignies, des silex ouvrés à la surface du sol, ce savant ingénieur m'avait dit qu'il les croyait superficiels, mais qu'il n'était cependant pas complètement fixé quant à leur position; on peut voir dans un ouvrage de M. Lehardy de Beaulieu une assertion analogue (3). Quelque temps après, Albert Toilliez écrivait à M. de Koninck le passage qui vient d'être cité. L'opinion de Toilliez n'était donc connue que par une assertion, et il est à regretter qu'il n'ait pas fourni les preuves de ce qu'il avançait. Parmi les nombreux spécimens des

(1) *Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique*, t. XIV. DES PIERRES TAILLÉES, *Monuments de l'industrie primitive*, 1847; t. XV, 1848; t. XVI, 1849, et t. XVIII, 1851; 1^{re}, 2^e et 3^e *Notices sur des antiquités découvertes dans le Hainaut*, par Désiré Toilliez.

(2) *Loc. cit.*, t. XIV, p. 367; t. XV, p. 191, et t. XVIII, p. 660.

(3) *Guide minéralogique et paléontologique dans le Hainaut*, pp. 106, 107, 108; 1861.

pierres taillées que possédait Albert Toilliez, plusieurs avaient été rapportés à des âges différents. Parlant de ces haches, Désiré Toilliez dit : « quelques-unes d'entre elles » sont peut-être diluviennes; leur teinte et leur forme » sont différentes; leur gisement réel est à étudier avec » soin (1). »

MM. Cornet et Briart énoncent, de la manière suivante, le résultat des nouvelles recherches qu'ils viennent de faire :

« Il y a à Spiennes deux âges de la pierre; l'un a précédé » le dépôt quaternaire des couches de la localité, et l'autre » est postérieur à tout changement orographique ou topo- » graphique de la contrée. »

J'ai eu l'occasion de visiter, à différentes reprises, en 1867, les tranchées de Mesvin et Spiennes, et les faits que j'y ai observés me démontrent l'exactitude de cette assertion.

J'avais fait à Spiennes, en 1865, des observations autant que l'état des lieux me le permettait. N'ayant pas de bonnes coupes à ma disposition, j'avais fait des fouilles en différents endroits, qui m'avaient amené à déduire les conclusions que j'avais adoptées alors.

MM. Cornet et Briart me font dire, dans leur travail, que « les silex ouvrés ne se trouveraient que là où le limon » n'a que peu ou point d'épaisseur. » J'ai dit (2) : « Les » champs sont d'autant plus couverts de débris de silex, » que la couche limoneuse est moins épaisse, » ce qui est un peu différent. Je prierai donc les auteurs de modifier

(1) *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, t. XVIII, p. 660.

(2) *Id.*, t. XXI, p. 158.

en conséquence la partie de l'opinion qu'ils m'attribuent

Il résulte donc des différentes observations faites jusqu'à ce jour, que : les deux âges du mammoth et de la pierre polie sont représentés à Spiennes.

Je me joins à mes savants confrères pour demander à la classe de voter des remerciements aux auteurs et l'insertion de leur notice dans les *Bulletins* de l'Académie. »

D'après les conclusions de ces rapports, la classe vote des remerciements à MM. Cornet et Briart pour cette note, et décide qu'elle prendra place dans le *Bulletin*, ainsi que la planche qui l'accompagne.

Recherches physico-physiologiques sur la fonction collective des deux organes de l'appareil auditif; par M. Docq.

Rapport de M. Plateau.

« On s'est beaucoup occupé de l'influence du double organe dans la vision, mais la question a été à peine effleurée en ce qui concerne l'audition; M. Docq s'est proposé de l'étudier, sous ce dernier rapport, d'une manière plus complète.

Ses expériences ont été effectuées sur des sons ou des bruits d'intensité moyenne ou faible, savoir ceux d'une boîte à musique, d'une corde de violon, de divers tuyaux d'orgue, et le tic-tac d'une pendule ou d'une montre. Des précautions judicieuses ont été prises pour éviter l'influence des sons réfléchis, des bruits étrangers et du vent : l'auteur a opéré presque toujours pendant des nuits par-